

Introduction

Ce dossier est consacré à des articles relevant des actes du colloque : « Imaginaires du féminin/masculin : Permanences et métamorphoses » organisé à l'Université de Casablanca au Maroc les 4 et 5 Mars 2020 en collaboration avec le Centre des recherches internationales sur l'imaginaire (CRI2i). Cet événement s'inscrivait dans le cadre du projet : « Genre et droits humains » financé par le programme Ibn Khaldoun d'appui à la recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales¹. Les articles du présent dossier se penchent sur divers aspects que revêt la dyade du féminin/masculin dans la littérature. L'apport des lettres dans l'élaboration d'un matériau riche en interrogations sur cette dualité n'est plus à prouver. En effet, la littérature depuis ses origines constitue le lieu de dépôt mais aussi de mobilisation de l'imaginaire dans l'expérience narrative de l'être et du monde. Cet objet de recherche aux multiples métamorphoses qu'est l'imaginaire du féminin/masculin trouve un lieu d'expression favorable d'investissement des mythes, des archétypes et des représentations dans la littérature. Les articles que nous présentons dans ce dossier en fournissent un exemple éloquent. Les nouvelles configurations de mythes relatifs au féminin et au féminin y trouvent une place de choix. L'un des plus marquants et fascinants est bien celui des amazones devenu topos revisité par nombre d'écrivaines de la deuxième vague féministe des années '60: *Les Guérillères* de Monique Wittig (1969), *The Female Man* de Joanna Russ (1975), *Woman on the Edge of Time* de Marge Piercy (1976) et *A Door into Ocean* de Joan Slonczewski (1986). L'utopie des Amazones en devient une « expérience de pensée », une démonstration par l'absurde servant de mise en garde contre les dangers de perpétuer une société discriminatoire envers les femmes (C. Braga). La reprise contemporaine du mythe féminin, elle, dans deux films : *L'Antichrist* (2009) de Lars Von Trier et *Mère!* (2017) de Darren Aronofsky, présente la nature féminine comme malfaisante, irrationnelle et fragile. Au Brésil, l'imaginaire du féminin étudié par Luísa Assunção Pesché dans trois romans est constitué également par la figure féminine dangereuse. La femme fatale est l'archétype par excellence de cet imaginaire. Trois héroïnes brésiliennes : l'oblique Capitu, l'héroïne de Machado de Assis dans le roman *Dom Casmurro* (1900) ; Gabriela, la mulâtresse de *Gabriela, cravo e canela* (1958) de Jorge Amado, et Hilda Furacão, la prostituée du roman homonyme de Roberto Drummond (1991) permettent une interprétation de l'archétype féminin enfoui dans les profondeurs de l'imaginaire brésilien. Il y est synonyme de fascination et de menace pour l'ordre établi entraînant la perte de l'homme (Assunção Pesché).

Or, d'autres comme Georges Sand rêvait, d'Indiana à Nanon, de 1832 à 1872, d'une union harmonieuse entre le masculin et le féminin et tenta même de trouver le moyen

de surmonter la dualité à travers l'art (G. Peylet). A une époque plus proche, Yourcenar laisse transparaître à travers son personnage impérial : Hadrien, sa perception de l'unité originare, divine et androgyne en inscrivant l'être humain dans l'ordre naturel de l'être sacré (C.M. Zărnescu). Dans « ZABOR ou les psaumes de Kamel Daoud », la réinvention, le détournement et la transformation du personnage féminin de Schéhérazade en personnage masculin se fait à la fois par le corps et par l'usage du récit pour contrer la mort (S. Atoui-Labidi). *Black Milk* d'Elif Shafak décrit comment les expériences des femmes reflètent un destin tragique dans un monde post-moderne où l'individualité est marquée par la diversité et la multiplicité. La maternité s'avère être un fardeau vu les normes de la société patriarcale imposant une identité « donnée » pour les femmes et les hommes (E.-S.-A. Yunusoglu). Pour Yasmine Chami, l'exploration de la sphère de l'intime s'effectue à la manière d'une spéléologie de la conscience d'être au monde. L'auteure mobilise un imaginaire multiforme par l'usage du conte et de la mythologie permettant à la question du féminin/masculin de se déployer conjointement sur le plan intime et universel. (F.-E. Taznout)

Flaubert, dans *Salammbô*, octroie au roman un projet unique : l'affirmation d'une confrontation entre configurations mythologiques masculines et féminines. Le nihilisme de Flaubert cherche à détruire les plus hautes valeurs de la culture bourgeoise et culmine dans une attaque contre les rôles qu'il assigne au sexe opposé (H. Ismail). Plus proche de nous, le nihilisme féminin au Canada francophone prend une autre ampleur. Il est analysé, ici, à travers les expériences scripturales de Nelly Arcan (*Burqa de chair*) et Catherine Mavrikakis (*Deuils cannibales et mélancoliques* et *La ballade d'Ali Baba*). L'analyse montre que si, chez Nelly Arcan, la pesanteur de la matérialité du corps et la certitude qu'il n'y a aucune autre dimension, mènent à un nihilisme autodestructif, chez Catherine Mavrikakis, le nomadisme réitéré, la force de la narration et le cosmopolitisme affiché éludent la solution du nihilisme. (L.T. Ilea)

Bien que distinctes les uns des autres, ces écritures littéraires de la dualité féminin/masculin sont liées par des questionnements d'une grande acuité. Ils manifestent le désir de recréer un imaginaire foisonnant qui s'adosse à un passé archétypal et font de leurs produits un lieu de déconstruction et de création, un lieu qui achemine l'imaginaire des sexes vers de nouveaux circuits de sens. La dyade féminin/masculin n'a de cesse d'être l'endroit idéal pour interroger le rapport de l'être humain à lui-même et au monde.

Najate Nerci

UNIVERSITÉ HASSAN II DE CASABLANCA

NOTES

1. La première édition du programme Ibn Khaldoun d'appui à la recherche dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales a été mis en place par le centre national de la recherche scientifique et technique et le ministère de l'éducation nationale, de la formation professionnelle, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour trois ans (2019-2022)